

Astuces

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Un hiver à poils

■ **Frisée, rasée, colorée, la fourrure réapparaît partout. Les grands magasins et les catalogues de vente par correspondance s'y mettent aussi.**

Il faut remonter à la fin des années 50 pour retrouver une mode où la fourrure apparaît de façon si marquée. Travaillé en vestes, en manteaux ou bonnets, un des plus beaux atours de la féminité se découvre également dans des pièces de vêtements et accessoires inhabituels, tels que sacs, chaussures, bottes, ceintures, cardigans et même bijoux!

Espèces protégées

Aujourd'hui, la fourrure se porte en toute connaissance de cause quant à la façon dont sont traités les animaux. Dans notre pays, la pléthore de renards – constatée même dans les quartiers urbains – et l'inventivité des fourreurs suisses nous font découvrir, l'âme en paix de petites merveilles qui tiennent au chaud l'hiver venu. Quant au lapin, dont l'élevage est nutritionnel à la base, il permet de porter une fourrure fine, douce, chaude, qui se teinte et se rase de multiples façons.

La mode du *vintage*, c'est-à-dire cette réutilisation de styles passés, donne une place prépondérante à la fourrure. C'est d'autant plus intéressant que cette mode est portée par les plus jeunes. Cette nouvelle génération ne parle plus de combats anti-fourrures, car ces représentants sont nés avec les nouvelles lois et réglementations en matière d'élevage. Ils ont donc moins de problèmes que les post-soixante-huitards, restés sensibles à ce sujet.

Les plus jeunes et les plus âgés se rejoignent sur cette matière naturelle, noble, qui accompagne l'homme depuis la nuit des temps.

Respecter les choix et les envies, s'inspirer des jeunes stars, et du renouveau d'un corps de métier voilà quelques bonnes raisons de ne pas être trop radical dans son jugement. Si Patricia Kass fait virevolter un grand manteau de lapin marron sur scène lors de ses concerts, si ici ou là dans les magazines ou à la télévision, on aperçoit des cols en renard si chers à nos grands-mères, c'est que l'air du temps



Benjamin Fourrures - Lausanne

est à nouveau au beau, au chic et à la féminité.

Cette mode très années cinquante, que les couturiers nous ont fait découvrir cet automne avec des jupes taille haute, de longs gants, des petits manteaux ceintrés et des chaussures à bouts arrondis, embellit la femme, mettant la fourrure au premier plan. Ouvrez l'œil, vitrines et catalogues ne s'y trompent pas, vous n'y échapperez pas.

Les peaux lainées ou les manteaux en mouton retourné non ourlés sont déjà apparus l'hiver dernier. Cette année, le poil long revient à son tour. Les arguments sont: légèreté et chaleur.

Il faut avoir à l'esprit que rien ne remplace le «vrai». Alors, pas de compromis! Si vous êtes

«pro» fourrure, portez-en toute la journée, en petites touches, par exemple, sur le bord des gants, en écharpe fine ou fourrure tricotée ou en grand col amovible. Mais, de grâce, si vous êtes «anti», ne portez pas de synthétique. Préférez un manteau de laine sèche, une micro-fibre, un vrai coton, une vraie gabardine, mais pas de succédané copiant la nature.

Jean-Claude Mercier

Pour vos questions, idées ou suggestions:

Jean-Claude Mercier
Génération
Case postale 2633
1002 Lausanne

Quelques conseils

- En matière de fourrure, l'artisan-fourreur demeure la meilleure référence. Pour faire un achat, une retouche, une transformation ou tout simplement conserver ou nettoyer ce genre de vêtement, rien ne remplace le spécialiste.
- Quantité de grands magasins et de boutiques, mais aussi des catalogues de vente par correspondance, proposent des articles en fourrure. Faites des essayages là où vous vous sentez le plus à l'aise. Là où les prix vous correspondent, en vous souvenant que c'est un achat destiné à durer plus d'une saison...
- Comme toujours, pensez récupération et magasins de seconde main.

- Optez pour les accessoires «poilus» si vous n'osez pas encore la grosse pièce. Rappelez-vous que la fourrure se porte partout: midi et soir. Plus rien donc à voir avec cette idée d'un vêtement ultra-chic à garder pour le dimanche.
- Pensez également couleurs et teintes claires: beiges, blanc cassés ou gris. En

cas de salissures, un peu de terre de Sommières et une brosse suffisent généralement à effacer toute trace.

Encore un détail: si vous possédez une fourrure que vous ne portez plus, faites des heureuses! Un petit astrakan sera mieux sur un jean moulant et des baskets que dans la naphthaline.